

## Des touristes pour construire des écoles

Des touristes contre des écoles. C'est l'équation réalisée depuis quelques mois par une ONG indienne qui anime, dans la province de Calcutta, un tourisme villageois dont profite le monde rural.



ELLE s'appelle Mass Education et derrière ce nom un peu inquiétant se trouve une ONG indienne tout à fait rassurante qui se charge de construire des écoles et des dispensaires dans des villages des environs de Calcutta. Depuis un an, elle se charge aussi de faire découvrir à des touristes étrangers la vie dans les campagnes en leur facilitant les rencontres avec les

villageois. La formule est simple : le visiteur achète son billet d'avion dans son pays et contacte l'association dès son arrivée en Inde. Pour 30 dollars par jour - nourri, logé, transporté et accompagné d'un guide parlant les dialectes - le touriste se rend où il veut, notamment parmi 50 villages où est implanté Mass Education. Rencontres avec le chef du village, des groupes femmes, des agriculteurs, l'aident à mieux comprendre la vie économique et sociale de ceux qui habitent le pays. « Il s'agit là de ce qu'il convient d'appeler un "tourisme à la carte" dont chaque circuit ou implantation est construit à la fois à partir de l'attente des visiteurs et des nombreuses possibilités offertes par les réseaux locaux de l'association », explique Josiane Lapotre, responsable du Groupe de soutien aux mouvements

d'éducation populaire et de développement en Inde, relais de Mass Education en France. Ce tourisme différent, très embryonnaire, a été expérimenté, pour le moment, par une vingtaine d'Européens, Français et Hollandais notamment. Il est destiné à augmenter les revenus de Mass Education pour lui permettre de poursuivre sa mise en place de structures éducatives, sanitaires et de formation dans le monde rural. Selon Josiane Lapotre, ces actions remportent « un succès extraordinaire, entre autres au niveau des femmes qui ont appris à lire et à écrire. On trouve des stérilets, des pilules dans des coins complètement perdus ». ■

Nicolas Bocca

Contact : Josiane Lapotre, 11, rue de la Plaine de France, 95570 Bouffemont, France.  
Tél. et fax : (33) 01.39.91.20.05.  
Sukumar Singh, Mahamayatala P.O. Garia, Calcutta 700084 West contact  
Bengale, Inde. Tél. : 00 91.33.47.72.010.  
Fax : 00 91.33 47.72.010.

## Les paysans du Fouta Djallon veulent des gîtes ruraux

COMPOSÉ de hauts plateaux pouvant aller jusqu'à 1 400 m d'altitude et entaillés par une multitude de cours d'eau donnant naissance à des cascades, des vallées encaissées et des points de vue panoramiques, le massif du Fouta Djallon (Guinée) offre une grande variété de paysages, des savanes herbeuses aux forêts galeries, vestiges de la forêt primaire, en passant par les zones cultivées. Les villages aux cases rondes sont proches les uns des autres, ce qui facilite les circuits pédestres. C'est en partant de ce constat que la Fédération des paysans du Fouta Djallon, créée en 1992, tente de diversifier les revenus agricoles tirés de la culture de l'oi-

gnon et de la pomme de terre en se lançant dans le tourisme rural depuis mai 1996.

Cette organisation paysanne a recruté, à plein temps, un jeune à cet effet. Il s'agit de répertorier les sites touristiques, de restaurer des gîtes et de former des ruraux à leur gestion, d'aménager de nouvelles cases, de publier un guide. Un bureau local des gîtes doit être ensuite créé pour assurer la promotion et rechercher la clientèle.

Si la route entre Conakry, la capitale de la Guinée, et le Fouta Djallon est goudronnée, le massif lui-même est sillonné de pistes qui suppose des véhicules tout-terrain pour le déplacement des touristes, reconnaît la



fédération qui a besoin de l'appui de différents bailleurs pour donner réalité à ce projet destiné tout autant à diversifier les revenus agricoles qu'à construire des écoles et des dispensaires dans cette région très isolée. ■

Nicolas Bocca

Fédération des paysans du Fouta Djallon, BP 52, BP 52 Pita, République de Guinée.  
Tél. et fax : (224) 51.10.60.